

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 20 (1902)
Heft: 175

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 8.
2^{tes} Semester . . . 8.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Prix einzelner Nummern 10 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 8.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage.	Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.	Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce.	Paraît 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.
Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die viergepaltene Borgiszelle (für das Ausland 35 Cts.).		Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).	

Inhalt — Sommaire

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Handelsregister. — Registre du commerce. — Bilanzen von Versicherungsgesellschaften (Bilans de compagnies d'assurances). — Fabrik- und Handelsmarken. — Marques de fabrique et de commerce. — Contrôle fédéral des ouvrages d'or et d'argent (Eidgenössische Gold- und Silberwarenkontrolle). — Geschäftliche Lage in Rumänien.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Le président du tribunal du district de Porrentruy au détenteur inconnu du titre ci-après: Une action de fondation de fr. 100 de la Caisse d'Epargne du district de Porrentruy, n^o 6 du registre des actionnaires, au nom de feu Joseph Béchoux, appartenant actuellement à son fils André Béchoux, à Marsens, titre qui est égaré.

Somation vous est faite de produire ce titre au greffe du tribunal de Porrentruy dans un délai de trois ans dès cette publication. faute de quoi l'annulation en sera prononcée. (W. 38^a)

Porrentruy, le 30 avril 1902.

Le président du tribunal: Ceppi.

Die Aktien Nr. 143—147 der Spar- & Leihkasse in Schaffhausen über je Fr. 200 werden vermisst. Der unbekannt Inhaber dieser Titel wird infolgedessen gemäss Schlussnahme des Bezirksgerichtes Schaffhausen vom 24. April 1902 in Anwendung von Art. 850—852 des schweizerischen Obligationenrechtes hiemit aufgefordert, dieselben innerhalb Frist von drei Jahren, vom Tage der ersten Bekanntmachung an gerechnet, hierorts vorzulegen. widrigenfalls die Amortisation der genannten fünf Aktien ausgesprochen würde. (W. 39)

Schaffhausen, den 28. April 1902.

Die Kanzlei des Bezirksgerichts: R. Tanner.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Solothurn — Soleure — Soletta
Bureau Olten.

1902. 30. April. Die Firma Albert Eng, Schneidermeister, in Gretzenbach (S. H. A. B. 1883, pag. 584, und 1896, pag. 888), ist infolge Konkurses von Amteswegen gestrichlen worden.

30. April. Aus der Kommanditgesellschaft E. Pfändler & Co, Lampenfabrik, in Olten (S. H. A. B. 1892, pag. 293; 1896, pag. 896, und 1897, pag. 912), ist der Kommanditir Rudolf Kunz in Aroltern a. A. auf 31. Dezember 1901 ausgeschieden, dessen Kommanditbeteiligung von Fr. 12,996. 40 somit erloschen.

Appenzel A.-Rh. — Appenzel-Rh. ext. — Appenzello est.

1901. 1. Mai. Inhaber der Firma John Moesle in Herisau ist Johannes Moesle, von Gais, wohnhaft in Herisau. Natur des Geschäftes: Fabrikation und Export von mech. Stickereien. Geschäftslokal: Kasernenstrasse Nr. 575.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1902. 1. Mai. In der am 20. März 1902 stattgehabten Generalversammlung der Aktionäre der Leihbank Rapperswil, mit Sitz daselbst (S. H. A. B. vom 16. Februar 1883, pag. 153) wurde beschlossen, es sei diese Aktiengesellschaft aufzulösen und es habe dieselbe daher in Liquidation zu treten. Die Firma lautet daher nunmehr Leihbank Rapperswil in Liquid. Es wurde eine Liquidationskommission gewählt, welche folgendermassen zusammengesetzt ist: Fritz Bertheau, von Lichtensteig, Präsident; Dr. Louis Naegeli, von Rapperswil, Vicepräsident, und Franz Stössel, von Brunnen, Protokollführer; alle drei wohnhaft in Rapperswil. Die Liquidatoren führen einzeln die rechtsverbindliche Unterschrift; alle übrigen bisher für die Leihbank Rapperswil rechtsverbindlich gewesenen Unterschriften von Johann Heinrich Weber, Präsident des Verwaltungsrats; Wilhelm Stiefel und Xaver Helbling, Mitglieder desselben, sind daher erloschen.

1. Mai. Die Firma Musser Brothers, mit Hauptsitz in Brüssel und New-York und Filiale in St. Gallen (S. H. A. B. vom 9. April 1891, pag. 338) ist infolge Todes von Curt Musser erloschen.

Fritz Musser, von und in New-York, und Hugo Curt Musser, von New-York, in Brüssel, haben unter der Firma Musser Brothers, mit Hauptsitz in Brüssel und New-York und Filiale in St. Gallen, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Juli 1901 ihren Anfang nahm und die Aktien und Passiven der erloschenen Firma «Musser Brothers» übernimmt. An- und Verkauf von Spitzen, Stickereien und ähnlichen Artikeln, sowie Fabrikation derselben. Seidenhofstrasse 6, St. Gallen. Die Firma erteilt Kollektivprokura an Franz Johann Böving, Carl Anthon und Justin Jacoby, alle drei von und in Brüssel.

Graubünden — Grisons — Grigioni

1902. 30. April. Die Genossenschaft unter der Firma Consumverein Chur, mit Sitz in Chur (S. H. A. B. Nr. 166 vom 6. Mai 1901,

pag. 661, und dortige Verweisungen, hat in ihrer Verwaltungsratssitzung vom 14. März 1902 an Stelle von Hans Ruch zum nunmehrigen Vicepräsidenten den bisherigen Beisitzer Professor Baptist Cadotsch gewählt; als neuer Beisitzer wurde Luzius Anton Castelmur von Tomils ernannt.

Aargau — Argovie — Argovia
Bezirk Aarau.

1902. 30. April. Die Firma Elastique-Fabrik E. Bally (Fabrique de Tissus élastiques E. Bally, Fabrica di Tejidos Elasticos E. Bally) in Aarau (S. H. A. B. 1895, pag. 10) widerruft die an Arnold Kettiger erteilte Prokura.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Acquarossa (già Torre), distretto di Blenio.

1902. 30. aprile. Giovanni Martino Piazza, avv., domiciliato in Bellinzona, e Giovanni Battista fratello, avv., domiciliato in Olivone, ambi fu Domenico pure di Olivone, hanno costituito una società in nome collettivo sotto la ragione sociale Piazza fratelli fu Domenico, cominciata il 15 giugno 1901 con sede in Acquarossa di Lottigna. Genere di commercio: Esercizio, stabilimento ed Albergo Termale, in Acquarossa di Lottigna.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Cernier (district du Val-de-Ruz).

1902. 28. avril. Sous la dénomination (raison sociale) de Société de Fromagerie et laiterie de Dombresson, il a été fondé une association avec siège et domicile à Dombresson, qui a pour but la mise en commun du lait produit par les vaches des sociétaires, pour le vendre en nature ou l'employer à la fabrication du fromage, du beurre et d'autres produits similaires. La société, conclue d'abord sous forme de société anonyme, suivant acte reçu A. Comtesse, notaire, le 13 novembre 1868, pour une durée de vingt années, a été suivant acte reçu Edouard Droz, notaire, à Cernier, le 6 février 1885, transformée en une association régie par les dispositions du titre vingt-septième du Code fédéral des obligations. Par acte du 27 mars 1902, reçu Ernest Guyot, notaire, à Boudevilliers, il a été apporté diverses modifications aux statuts du 6 février 1885. La durée de l'association est indéterminée. L'association est composée des sociétaires actuels, ainsi que de nouveaux membres qu'elle peut recevoir en tout temps, sur demande écrite de leur part. Au moment de son admission dans l'association, chaque sociétaire doit verser dans la caisse sociale une cotisation d'entrée en espèces de cinquante francs au minimum. L'ensemble de ces cotisations d'entrée constitue le fonds social dont le chiffre n'est pas déterminé et qui est affecté à la garantie des engagements sociaux. Les sociétaires ne sont engagés que jusqu'à concurrence du montant de leurs apports. Ils sont exonérés de toute responsabilité personnelle quant aux engagements de l'association, lesquels sont uniquement garantis par les biens de cette dernière. Tout sociétaire a le droit de se retirer de l'association, tant que la dissolution n'en a pas été résolue. Cette retraite ne peut avoir lieu qu'à la fin d'un exercice annuel et moyennant un avertissement donné par écrit au moins six mois à l'avance. Sous les réserves contenues aux statuts, la qualité de sociétaire se perd par la mort. Le sociétaire sortant pour une raison quelconque, n'a aucun droit au remboursement de sa cotisation d'entrée, ni à une part quelconque à l'actif social, qu'elle que soit l'époque de sa sortie ou de la dissolution de l'association. Les pouvoirs de l'association sont: l'assemblée générale des sociétaires, le comité et les vérificateurs de comptes. L'association est administrée par un comité composé de cinq membres, nommés chaque année, parmi les sociétaires, par l'assemblée générale et rééligibles. Elle est représentée vis-à-vis des tiers par le président (ou par le vice-président) et le secrétaire-caissier du comité, lesquels ont collectivement la signature sociale, qui est la suivante: Société de fromagerie et laiterie de Dombresson: Le président (ou le vice-président); Le secrétaire-caissier. Actuellement, le président est James-Henri Gabere, agriculteur, à Dombresson; le vice-président: Charles Vauthier, agriculteur, au dit lieu; le secrétaire-caissier: Jules Sandoz-Debrot, agriculteur, à Dombresson; les deux autres membres sont: Eugène Vauthier, agriculteur, à Dombresson, et Auguste Cuche, agriculteur, à Villiers. Les bénéfices de l'association se composent du produit des immeubles lui appartenant et des contributions que l'assemblée générale peut imposer proportionnellement à l'importance de leurs fournitures de lait, aux personnes, sociétaires ou non, qui fournissent du lait à la fromagerie. Ces bénéfices sont appliqués, d'abord au service des intérêts et de l'amortissement des dettes sociales, puis aux versements statutaires du fonds de réserve; enfin, éventuellement, au paiement aux sociétaires d'un dividende proportionné au chiffre de leurs versements. Bureau: au domicile du secrétaire-caissier en change.

30 avril. A teneur de décision prise par l'assemblée générale des sociétaires, du 26 janvier 1902, et constatée par acte reçu William Soguel, notaire, à Cernier, le 28 avril 1902, la Caisse d'Epargne de Savagnier, association ayant son siège à Savagnier (F. o. s. du c. du 22 juin 1887, n^o 63, page 494), a révisé partiellement ses statuts. La durée de l'association fixée primitivement à quinze années, arrivées à échéance le 30 avril 1902, est prolongée de quinze nouvelles années, qui commenceront le 1^{er} mai 1902, pour finir au 30 avril 1917; cependant, la société continuera d'exister après cette date, si trois mois au moins avant l'expiration de ce terme il n'est pris aucune décision contraire par l'assemblée générale. L'association est administrée par un comité composé de cinq membres nommés tous les trois ans par l'assemblée générale, parmi les sociétaires, et rééligibles. Au commencement de chaque exercice social, le comité se constitue en nommant un président, un vice-président, un secrétaire, un caissier et un scrutateur. Toutefois, le comité pourra confier

le service de la caisse à un gérant pris en dehors de son sein; dans ce cas deux des membres du comité remplissent les fonctions de scrutateurs. La signature sociale est déléguée: a. individuellement au caissier ou au gérant qui signe: «Caisse d'Épargne de Savagnier, le gérant»; b. collectivement au président et au secrétaires qui signent: «Caisse d'Épargne de Savagnier, Le président... le secrétaire...». Pour le surplus, soit pour les énonciations énumérées à l'art. 680, 1° à 5 et 7° C. O., la publication du 22 juin 1887 est maintenue et confirmée. Actuellement le comité est composé comme suit: Président: Auguste-Henri Vuilliomonet, agriculteur; vice-président: Charles-Henri Vuilliomonet, négociant; secrétaire: Paul Aubert, agriculteur; scrutateurs: Paul-Alfred Matthey, agriculteur, et Cons-

tant Sandoz, agriculteur, domiciliés, les quatre premiers à Savagnier, et le cinquième à Dombresson. Le comité a nommé gérant: Paul Jeanneret, instituteur, à Savagnier.

Bureau de Neuchâtel.

30 avril. Charles-Maurice Borel, de Neuchâtel et Couvet, et Théodore-Walter Brendel, de Leipzig (Allemagne), tous deux domiciliés à Neuchâtel, ont constitué dans cette ville, sous la raison sociale **M^{ce} Borel et Cie**, une société en nom collectif qui commencera le 1^{er} mai 1902. La société n'est engagée que par la signature collective des deux associés. Genre de commerce: Office de cartographie. Bureaux: Sablons n° 6, à Neuchâtel.

Central-Viehversicherungs-Verein in Berlin.

Bilanz für das Rechnungsjahr vom 1. Januar bis 31. Dezember 1901.

Aktiva.		Passiva.	
Mk.	Pf.	Mk.	Pf.
—	—	—	—
71,938	20	46,372	67
8,512	10	46,541	11
51,013	60	21,012	32
—	—	20,817	36
3,279	56	—	—
134,743	46	134,743	46

Berlin, den 25. Februar 1902.

Central-Viehversicherungs-Verein.

Otto Heinrich, Direktor.

Die vorstehende Bilanz habe ich mit den ordnungsmässig geführten Büchern des hiesigen «Central-Viehversicherungs-Verein» verglichen und mit denselben in Übereinstimmung gefunden.

Berlin, den 14. März 1902.

Der gerichtliche Bücher-Revisor: Ernst Bierstedt.

Die Rechnung ist von uns sachlich geprüft und haben wir keinerlei Erinnerungen dagegen zu machen gehabt.

Berlin, den 17. März 1902.

Die Revisions-Kommission:

Hermann Hoene.

E. L. Köppen.

Kölnische Unfall-Versicherungs-Aktien-Gesellschaft in Köln am Rhein.

Bilanz-Konto für 1901.

Aktiva.		Passiva.	
Mk.	Pf.	Mk.	Pf.
3,750,000	—	5,000,000	—
2,293,681	20	1,550,000	—
192,910	71	311,283	29
6,929,000	—	650,000	—
797,876	68	13,766	45
192,080	—	106,503	55
10,000	—	1,341,814	66
—	—	291,084	85
597	78	4,628,817	81
74,941	29	30,983	27
96,242	—	30,000	—
416,334	60	723,410	38
14,677,664	26	14,677,664	26

Köln, den 4. April 1902.

Die Direktion: F. Korth.

Eidg. Amt für geistiges Eigentum. — Bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

Marken. — Marques.

Eintragungen. — Enregistrements.

Nr. 14.600. — 29. April 1902, 3 Uhr p.

Gottfried Probst, Fabrikant,
Schönenwerd (Schweiz).

Keuchhustennmittel.

Radical



(Schutzmarke.)

Nr. 14.601. — 29. April 1902, 5 Uhr p.

A. G. Visino, Fabrikant,
Romanshorn (Schweiz).Lebensessenz.
(Erneuerung von Nr. 740.)

Nr. 14.602. — 30. April 1902, 8 Uhr a.

Weibel & Co, Fabrikanten,
Basel (Schweiz).

Papierkragen mit Stoffüberzug.



N° 14.603. — 30 avril 1902, 8 h. a.

Sovereign Watch Factory, Jules Fetterlé,
Chaux-de-Fonds (Suisse).

Montres et parties de montres.



Marken-Löschungen

wegen Nicht-Erneuerung.

Im Oktober 1881 eingetragene und im April 1902 gelöschte Marken.

(S. = Schweiz. G.-B. = Grossbritannien, etc.)

Radiations de marques

pour cause de non-renouvellement.

Marques enregistrées en octobre 1881 et radiées en avril 1902.

(S. = Suisse. G.-B. = Grande-Bretagne, etc.)

- S. 599. — Meister & Co. Ruesgauschachen.
- » 600. — W. Reinor's Nachfolger, Aarau.
- » 601. — A. Dettwyler & Co, Basel.
- » 602. — Jung & Co, Yverdon.
- » 603. — Fritz Courvoisier, Buttis.
- » 604 u. 606. — Lehmann, Siegenthaler & Co, Walkringen.
- » 608. — Mechanische Ofenfabrik Sursee, Sursee.
- » 610. — Tronel & Koch, Schaffhausen.
- » 612. — A. Dettwyler & Co, Basel.
- » 613. — Lehmann, Siegenthaler & Co, Walkringen.
- D. 91, 95—97, 102, 105. — K. Oehler, Offenbach a. M.

Contrôle fédéral des ouvrages d'or et d'argent.
Poinçonnement du mois d'avril 1902.

Bureaux	Boîtes de montres or	Boîtes de montres argent	Total
1. Bienne	2.115	37.810	39.925
2. Chaux-de-Fonds	27.611	2.700	30.311
3. Delémont	654	6.248	6.902
4. Fleurier	656	8.994	9.650
5. Genève	1.253	10.284	11.517
6. Granges (Soleure)	114	32.755	32.869
7. Locle	5.340	6.016	11.386
8. Neuchâtel	—	2.346	2.346
9. Noirmont	734	24.174	24.908
10. Porrentruy	—	19.899	19.899
11. St.-Imier	573	14.589	15.162
12. Schaffhouse	—	7.943	7.943
13. Tramelan	—	33.929	33.929
Total	39.050	212.702	251.752

Berne, le 2 mai 1902.

Bureau fédéral des matières d'or et d'argent.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle
Geschäftliche Lage in Rumänien.

(Bericht des schweizerischen Generalkonsuls in Bukarest, Herr Jean Staub, über das Jahr 1901.)

Im ersten Abschnitt dieses Berichtes (S. H. A. B. Nr. 128, vom 3. April) ist angedeutet worden, dass die Besserung der allgemeinen wirtschaftlichen Lage des Landes sich bis jetzt nicht auf alle Zweige des Einfuhrhandels erstreckt hat. Während die Geschäfte mit den Ackerbau treibenden und landwirtschaftlichen Kreisen der Bevölkerung nach der reichen Maiseernte und dem dadurch hervorgerufenen Aufschwung des Exporthandels vom Spätherbst an wachsende Lebhaftigkeit zeigten, blieb der Geschäftsgang in Saison- und Luxusartikeln, die meist von der Bevölkerung der Städte gekauft werden, flau und unbefriedigend, was ganz besonders in der Hauptstadt mit ihrem bedeutenden und vielseitigen Detailhandel leicht zu konstatieren war. Einzelne dieser Branchen, wie jene in vornehmeren Pelz- und Wollwaren, litten dabei noch besonders durch die andauernde Milde des Winters, der, der Temperatur nach, eigentlich kein Winter war. Nur im Bijouterien- und Uhrengeschäft erwachte in der zweiten Hälfte Dezembers vorübergehend etwas mehr Leben.

Die Bauhätigkeit stand im Berichtsjahr völlig still und damit war auch für eine Reihe von Einfuhrartikeln und solchen inländischer Erzeugung der Absatz gelähmt. Ziegelbrennereien feierten, Cementfabriken mussten ihren Betrieb äusserst einschränken, die Baubölgeschäfte lagen darnieder und die Eisen- und Eisenwarenbranche entbehrte ihrer besten normalen Abnehmer. Durch die Stockung im Baugewerbe war die Verdienstquelle für weite Kreise der Arbeiterbevölkerung versiegt und damit auch dem täglichen Geschäftsverkehr ein namhaftes Aliment entzogen. Dass es in diesem Gewerbe bald eine Besserung gebe, ist vorerst nicht zu gewärtigen, wenigstens nicht in Bukarest, wo noch immer eine grosse Menge Mietwohnungen leer stehen und Bauunternehmer und Hausbesitzer, die mit Hilfe des städtischen Bodenkreditvereins oder auch privater Pfandleiher über ihre Kräfte gebaut hatten, fortgesetzt mit schweren Sorgen zu kämpfen haben. Etwelche Erleichterung wurde ihnen von staatlicher Seite durch das neulich in Kraft getretene Gesetz zu teil, wonach ihnen für leerstehende Mieträume $\frac{3}{4}$ der Grundsteuer erlassen werden. Wegen Nichtbezahlung weder der Halbjahrsraten, noch der ganzen Pfandsumme, seitens der Eigentümer sind dem Bodenkreditverein bis Ende 1901 nicht weniger als 84 Gebäude im ursprünglichen Schätzungswerte von $6\frac{1}{2}$ Mill. Lei gerichtlich zugeschlagen worden. Die Rückstände darauf an Kapital und Raten belaufen sich auf $2\frac{1}{4}$ Millionen. Während 22 Jahren, in der Epoche des heulichen Aufschwunges, war in Bukarest kein einziges Haus wegen Nichterfüllung der Pfandverpflichtungen seitens der Schuldner in den Besitz der Gesellschaft übergegangen. Trotz der offenkundigen Gefahr, in die sich schwachbemittelte Hausbesitzer oder Bauspekulanten, durch derartige hypothekarische Ueberlastung ihrer Realitäten, bei Eintritt schlechter Zeiten versetzt finden, waren Ende 1901 beim Bodenkreditverein Hypothekbegehren auf Gebäulichkeiten im Werte von über 86 Millionen Lei anhängig. Angesichts der noch immer andauernden Entwertung der Häuser, des Rückgangs der Mieten und der auf diesem Gebiete vorwaltenden Knappheit der Mittel ist die Leitung dieser Gesellschaft nicht geneigt, von der seit zwei Jahren befolgten Enthaltung von neuen Darlehen in wesentlichem Masse abzugehen. Ihre Pfandbriefe, obwohl sie seit ihrem tiefsten Stande von 75, um ca. 10 % gestiegen sind, haben noch einen weiten Weg zurückzulegen, bis sie den Kursstand von früher, der vor der Krisis 98 $\frac{1}{2}$ war, wieder erreichen.

Im Geschäftsgang der inländischen Industrien ist die wirtschaftliche Wiedererhebung des Landes bis jetzt nur sehr teilweise zum Ausdruck gelangt. Der Mühlenindustrie kam die ausgiebige Weizen-ernte trefflich zu statten; sie konnte billige Frucht um guten Lohn vermahlen, sowohl für den normalen Konsum im Lande selbst, als auch für den von einzelnen grossen Dampföhlen schwunghaft betriebenen Export nach der Levante. In Bukarest haben die Mühlenindustriellen unter sich eine Vereinbarung betreffend Preis und Mahlbedingungen geschlossen. Die grossen rumänischen Spiritusbrennereien mäschen grösstenteils Mais. Zwei aufeinanderfolgende grosse Maiseernten, insbesondere die Ernte von 1901, haben dieser Industrie allerdings günstige Produktionsbedingungen gebracht, aber da der inländische Konsum gewaltig gesunken war und der Export aufgegeben wurde, weil die vom Staat gewährte Exportprämie von 1 c per Grad und dl sich als nicht ausreichend erwies, um auf den auswärtigen Märkten ohne Verlust konkurrieren zu können, so musste die Produktion eingeschränkt werden. Eine grosse Anzahl Brennereien stellten den Betrieb gänzlich ein. In den letzten Monaten des Jahres hob sich indessen der inländische Bedarf und da mittlerweile auch unter den Brennereien eine teilweise Einigung über Verkaufspreise und Verkaufsbedingungen zu stande gekommen ist, so scheint diese Industrie sich wieder besser entfalten zu können. Die Exportprämie wird aus den Einnahmen der Alkoholtaxe bestritten, die gegenwärtig 10 c per Grad und dl beträgt; mit der Zunahme der Produktion wächst das Erträgnis dieser Taxe und wird auch bereits eine etwelche Erhöhung der Exportprämie ins Auge gefasst.

Die Zuckerindustrie gelangte unter dem Schutz eines Eingangszolles von 15 bani per kg und einer Fabriksprämie von 16 bani per kg zu einer Treibhauserhaltung, die den Bedarf des Landes weit übersteigt und bewirkte, dass die kartellierten sechs Raffinerien des Landes ihrer grossen

Ueberproduktion im Ausland zu herabgesetzten Preisen Absatz verschaffen. Es konnte dem rumänischen Staat, der nach allen Seiten Ersparnisse durchgeführt und für die Einhaltung des reduzierten Budgets zu sorgen hatte, nicht länger zugemutet werden, eine Fabrikationsprämie für Rübenzucker, der auswärts gieng, ohne Kompensation zu verabfolgen. Um der dem Fiskus daraus entstandenen schweren Belastung, die noch grössere Dimensionen anzunehmen drohte, ein Gegengewicht zu schaffen, wurde durch Gesetz vom 15. Dezember 1901 eine Exporttaxe von 16 bani per kg auf weissen im Lande erstellten Rübenzucker unvermittelt ins Leben gerufen. Im Jahre 1901 war die Ausfuhr innert 6 Monaten auf 3¼ Mill. kg gestiegen. Die Verbrauchssteuer von 30 bani per kg auf dem im Inland konsumierten Zucker blieb bestehen. Der inländische Konsum beziffert sich auf über 16 Mill. kg jährlich. Man hat berechnet, dass es zur Produktion der dazu nötigen Runkolrüben der Bebauung einer Fläche von 7620 ha bedarf, bei einem mittleren Ertrag von 21 Tonnen Rüben per ha.

Die Petroleum-Industrie hat den in ihr investierten bedeutenden Kapitalien im ganzen betrachtet bis jetzt die erhofften Erträge nicht zu bringen vermocht. Die «Steaua Romana», die grösste Gesellschaft des Landes hat nach ihrer im «Monitor» vom 15. Dezember 1901 veröffentlichten Bilanz im letzten Rechnungsjahr mit einem volleinzahlten Aktienkapital von 10 Millionen Lei, nur einen Gewinn von 13,000 Lei erzielt. Darin sind die Fabrikanlagen jeder Art, ursprünglich nabe an 15 Millionen kostend, durch Amortisationen auf rund 11 Millionen Lei herabgesetzt. Der Wert der petrohaltigen Gelände erscheint in der Bilanz mit 10½ Millionen. Manche andere kleinere Unternehmungen, insbesondere jene, die sich nur auf die Raffinerie des Petrols beschränken, haben bessere Erfolge erzielt. Im Jahr 1901 stieg die Ausfuhr auf 305,000 q Rohpetrol, 155,000 q raffiniertes Petrol und 73,000 q Benzin. Von letzterem wurden 5500 q nach der Schweiz deklariert.

Der Holzindustrie, soweit sie auf den innern Bedarf angewiesen ist, hat, wie oben angedeutet wurde, durch den Stillstand des Baugewerbes der Absatz gefehlt. Jenen Unternehmungen dagegen, die auch auf den Export eingerichtet sind und die Mittel, ihn rationell zu betreiben, besitzen, arbeiteten mit ziemlichem Erfolg. So die mit einem eingezahlten Aktienkapital von 8 Millionen arbeitende Gesellschaft für Holzgewinnung und Dampfsägenbetrieb (vorm. Goetz & Co.), die der in Bukarest Ende Oktober 1901 stattgefundenen Generalversammlung ihrer Aktionäre einen Bruttogewinn von 1¼ Mill. Lei im letzten Geschäftsjahre auswies. Davon wurden 600,000 Lei auf Amortisationen, die dadurch auf 4,7 Mill. stiegen, verwendet. Die Dividende wurde auf 4% beschränkt und der Rest zurückgestellt und vorgetragen.

In der Papierindustrie nimmt die grosse Fabrik in Letea bei Bakau eine hervorragende Stellung ein. Diese, sowie ein kleineres Etablissement in Bustoni, sind in guter Prosperität; andere Unternehmungen sind im Laufe des Jahres nach ihrem früher erlittenen Schiffsbruch rekonstruiert worden.

Auf dem weiten Gebiete der Textilindustrie begegnen wir einer ziemlich Anzahl kleinerer und grösserer Privatunternehmen, die von den wieder auflebenden Geschäften im Lande, das ihr einziges Absatzfeld ist, eine bessere Rendite als jene der letzten Jahre erhoffen. Einzelne derselben, wie die Tuchfabriken, zwar nicht ausschliesslich, aber zum grossen Teil auf Lieferungen für den Armeebedarf eingerichtet oder angewiesen sind, haben mit dem Umstand zu rechnen, dass auch in nächster Zukunft die Bestellungen für Militärzwecke nur auf das Unerlässlichste, im Rahmen des reduzierten Budgets, beschränkt bleiben. Das im Spätherbst so lebhaft erwachte Geschäft in den Artikeln für den bäuerlichen Bedarf hat indessen auch dieser Industrie nachträglich lohnenden Absatz der zweckdienlichen Teile ihrer Erzeugung verschafft. Die Wirkwarenindustrie hat von der

günstigen Konjunktur reichlich Nutzen gezogen. So weist die Rumänische Trikotagegesellschaft mit einem Kapital von 450,000 Lei für das Jahr 1901 einen Gewinn von 115,000 Lei aus.

«Der Versicherungsindustrie», sagt der Bericht der Allgemeinen Versicherungsgesellschaft «Dacia Romană», «war das Jahr 1901 nicht günstig.» Die Hagel- und Transportversicherungen zählten den Nutzen der Feuer- und Lebensversicherungsbranche fast ganz auf. Wenn diese mit einem volleinzahlten Aktienkapital von 4 Mill. Lei und einem Reservekapital von 2¼ Millionen ausgestattete Gesellschaft aber gleichwohl eine Dividende von 30 Lei per Aktie, im Nennwert von 200 Lei, im heutigen Kurswert von 430 Lei, verteilen konnte, so dankt sie das hauptsächlich dem Steigen ihrer 4½ Mill. rumänischer Wertschriften, dem Ertragnis dieser und den Einkünften aus ihrem sehr bedeutenden Realitätenbesitz.

Die jüngere hiesige Assekuranzgesellschaft «Nationala», die ein einbezahltes Aktienkapital von 2 Mill. Lei und einen Reservefonds von einer Million besitzt, verzeichnet ähnliche Ergebnisse. Die Hagelversicherungen brachten ihr bedeutenden Verlust, die Transportbranche keinen Gewinn, obwohl die Donau den ganzen letzten Winter schiffbar und eisfrei war. Die Lebens- und die Feuerversicherungsweige gaben normale Resultate. Es wurde eine Dividende von 29 Lei auf die Aktie von 200 Lei Nennwert verteilt. Kurs 428.

Die Kreditverhältnisse in der Importbranche und im Innenverkehr überhaupt werden von dem im vorhergehenden Abschnitt erwähnten Darniederliegen des privaten Diskontogeschäftes ungünstig beeinflusst. Das durch die Vorgänge und Verluste der letzten drei Jahre so tief erschütterte Vertrauen ist noch nicht in voller Ausdehnung wiedergekehrt. Es bedarf einer neuen Orientierung. Dass auch das Ausland, das ja an diesen Vorkommnissen direkt beteiligt war, noch grosse Zurückhaltung beobachtet, ist unter diesen Umständen sehr begreiflich.

Eine wirksame Kräftigung der Kreditverhältnisse erwartet man von der am 3./16. März 1902 in Kraft getretenen neuen Abänderung des Fallimentsgesetzes. Dieser in meinem Bericht über das Jahr 1898 (S. H. A. B. vom 4. März 1899) bereits skizzierte Gesetzesentwurf war vor 3 Jahren im Senat votiert worden, blieb jedoch, infolge Regierungswechsel, in der Deputiertenkammer unerledigt, bis ihn das gegenwärtige Kabinett Sturza wieder auf Tapet brachte. Die jetzige Kammer votierte den Entwurf mit geringen Abänderungen. Damit erlischt nun endlich jene Bestimmung des früheren Konkursgesetzes, wonach ein Fallit das Konkordat selbst nur auf seine Eigenwechsel hin, die er bei Verfall dann nicht bezahlte, ohne weitere Bürgschaften schliessen konnte. Das neue Gesetz schreibt vor, dass die Quote des gerichtlichen Ausgleiches durch hypothekarische Pfandverschreibung oder durch Hinterlage von Effekten oder Geld garantiert werden muss. Wenn der Fallite diese Garantien nicht leisten kann, so kann das Konkordat zwar gleichwohl zu stande kommen, jedoch nur unter der Bedingung, dass er sein Geschäft unter der Ueberwachung eines Delegierten der Gläubiger bis zur gänzlichen Tilgung der Ausgleichsquote innert der Frist von 18 Monaten weiter führen dürfe. Die Minimalquote des gerichtlichen Ausgleiches ist von 40 auf 60% erhöht worden. Besitzveräusserungen an Familienmitglieder innert sechs Monaten vor der Zahlungseinstellung sind unzulässig. Das Gesetz enthält eine Reihe von Verfügungen, die darauf abzielen, die Vorbereitung von langer Hand eines betrügerischen Bankrottes zu verhindern. Wenn einer oder mehrere Gläubiger, die jedoch eine vom Gericht festzustellende Kautionsleistung zu leisten haben, das Handelsgericht benachrichtigen, dass der Schuldner sein Vermögen zu nachteiligen Bedingungen veräussert, so kann er vor Gericht geladen und die Vorlage seiner Bücher und der Bilanz angeordnet werden.

Das neue Gesetz dürfte den ausländischen Kreditgebern ebenso willkommen sein wie den inländischen.

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

Konversion

der

4½% Ungarischen Staatseisenbahn-Anleihe von 1889

in

4% Ungarische steuerfreie Staatsrenten-Anleihe in Kronen.

Den Besitzern der in der Schweiz vielfach im Umlauf befindlichen 4½% Gold-Anleihe-Obligationen (deutsch gestempelt) werden je 100 Gulden = Fr. 250 Kapital mit:

M. 203.35, zuzüglich:
» 3.80, 4½% Stückzinsen vom 1. Febr. bis 30. Juni 1902,

zusammen M. 207.15 in Anrechnung gebracht.

Die Verrechnung der zu übernehmenden 4% Obligationen der Kronenrente (ebenfalls mit dem deutschen Stempel versehen), geschieht im Verhältnis von M. 0.85 pro Krone zum Kurse von 96.50%, mit

» 82.02 für je 100 Kronen Nominalkapital, zuzüglich:
» 1.98 4% Stückzinsen vom 1. Dez. 1901 bis 30. Juni 1902,

zusammen M. 84.—

Die umzutauschenden Obligationen sind bis spätestens 10. Mai anzumelden. (888)

Die unterzeichnete Stelle, woselbst besondere Prospekte erhältlich sind, ist zur Vornahme des Umtausches gerne bereit und steht solchen Besitzern, welche von der Konversion keinen Gebrauch zu machen wünschen, mit festen Offerten für Uebernahme ihrer Titel zu Diensten.

Hochachtungsvoll

Eidgenössische Bank (A.-G.)

BASEL.

Schweiz. Serum- & Impfinstitut Bern.

Die von der heutigen Generalversammlung fixierte Dividende pro 1901 ist mit Fr. 80 pro Aktie, gegen Einlieferung des Coupons Nr. 3, zahlbar an unserer Kassa, Laupenstrasse 12, sowie bei sämtlichen Comptoirs der Schweiz. Volksbank. (889)

Bern, den 30. April 1902.

Die Direktion.

Aktiengesellschaft

Davosplatz - Schatzalp - Bahn.

Ordentliche Generalversammlung

Freitag, den 16. Mai 1902, nachmittags 2½ Uhr,
im Kurhaus Davos, Davos-Platz.

Traktanden:

- 1) Vorlage von Jahresbericht, Jahresrechnung und Bilanz per 31. Dezember 1901.
- 2) Wahl zweier Mitglieder des Verwaltungsrates infolge periodischen Austrittes.
- 3) Wahl eines Rechnungsrevisors und dessen Suppleanten.

Der Bericht der Rechnungsrevisoren liegt vom 8. Mai a. c. im Bureau der Betriebsleitung der D.-S.-B. in Davos-Platz, Tanzbühlstrasse 9, zur Einsicht der Herren Aktionäre auf. (893)

Basel, den 1. Mai 1902.

Namens des Verwaltungsrates
der Aktiengesellschaft Davosplatz-Schatzalp-Bahn,

Der Präsident:

Dr. Ed. Kern.

Holländ. Cigarren.

(891) Eine erstklassige Cigarrenfabrik in Holland, die nur die feinsten Tabake aus der Hand verarbeiten lässt, wünscht ihr Fabrikat in der Schweiz auf kräftige Weise zu poussieren und direkt an die Konsumenten zu verkaufen, wozu ein sehr solider, tüchtiger Vertreter gesucht wird. Franko-Briefe unter G. E. Annoncen-Expedition A. de la Mar Azn., Amsterdam (Holland).